



# Introduction

## Introduction

L'Algérie a ratifié trois conventions internationales importantes en 1982<sup>1</sup> : RAMSAR, CITES et Convention Africaine et en 1992 celle relative à la conservation de la Diversité Biologique (CDB). C'est ainsi que la dimension conservation *ex situ* des taxons les plus rares a été inscrite comme action prioritaire et urgente au vue du nombre d'espèces menacées de disparition. Un des volets incontournables sont les jardins botaniques qui jouent un rôle important dans la conservation *ex situ* de la biodiversité (BGCI, 2000). A la fois sources de matériel biologique rare pour la recherche scientifique, témoins et conservatoires de la biodiversité en général et en particulier végétale. Les jardins botaniques remplissent également un rôle d'information et éducation du public et constituent de véritables vitrines du monde vivant (DEGREEF, 2000). En outre, les enjeux liés à ces entités écologiques sont nombreux et peuvent être envisagés à travers la question de l'espace et de l'aménagement des territoires, notamment aux régions suburbains et voie même les centres urbains. Ces jardins participent aussi dans la vie politique des territoires et engagent différentes modalités de relations sociales et services récréatives. Il existe dans le monde plus de 1800 jardins botaniques dans 148 pays et ceux-ci conservent des collections d'environ 4 millions de spécimen appartenant au règne végétale. Celles-ci regroupent plus de 80000 espèces représentant presque le tiers de ce qui a été inventorié dans le monde (WYSE JACKSON, 1999).

Chez nous, le plus grand jardin situé à EL Hamma (Alger) après de longues années d'abandon il a nécessité la mobilisation des associations écologiques, des scientifiques, une implication de la presse nationale afin de faire aboutir des actions de restauration et réhabilitation. Le jardin botanique Landon et le jardin 5 Juillet ont connu le même destin, malgré qu'ils de toute temps apporté à la ville des Ziban sa prestigieuse réputation et en marquant profondément l'histoire de cette ville. Leurs potentialités écologiques et leur fonction vitale pour la population locale comme lieu de détente unique ont été gravement détériorés. Les actions urgentes menées ces dernières années pour sauver ce patrimoine propre à la ville du Biskra ont abouti à leur réouverture récente au public. On voit donc que cette richesse et diversité en taxons exotiques acclimatés et autochtones sont gravement menacées. En outre, très peu d'études et des recherches ont été menés dans ces espaces, on ne connaît rien sur les processus favorisant le développement *ex situ* des espèces végétales et animales inféodées au types de communautés des jardins botaniques notamment ceux des régions arides. C'est les raisons pour les quelles nous avons jugé qu'il est

<sup>1</sup> RAMSAR : Convention relative aux zones humides ; CITES : Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction; Convention africaine sur la conservation de la nature et des ressources naturelles (dite convention d'Alger). CDB : Convention de la diversité biologique.

urgent de mener des études sur ces espaces naturelles afin de dresser leur situation. Nous abordons successivement deux volets complémentaires :

-en premier lieu l'évaluation de la valeur écologique par le biais d'inventaire le plus exhaustif possible des végétaux, des oiseaux et des arthropodes qu'ils abritent ;

-en second lieu, nous évaluons par le biais de sondage la valeur récréative, et les comportements des visiteurs vis-à-vis de ces actifs naturels récréatifs.

Le premier chapitre comprend des synthèses bibliographiques sur l'importance de la biodiversité dans le monde et dans notre pays, ses menaces et ses modalités de mesure et gestion, également sur l'importance des jardins botaniques comme moyen de la conservation de la diversité biologique, en plus des autres services qu'ils engendrent. Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté les caractéristiques générales de la région d'étude (Biskra) et les deux milieux étudiés (Jardin Landon et jardin 5 juillet), puis nous avons traité la méthodologie de travail adoptée sur le terrain et au laboratoire. Les résultats obtenus, exploités par des indices écologiques et des traitements statistiques, sont regroupés dans le chapitre troisième. Le document est terminé par une conclusion générale récapitulant les principaux résultats avec des orientations et des perspectives.